

## Lexique à la fin de [La saga de Youza](#) de Youozas Baltouchis par la traductrice Denise Yoccoz-Neugnot

Le livre de Baltouchis décrit principalement la Lituanie d'avant guerre avec des réminiscences du siècle dernier. Il est bien évident que, compte tenu de la régression – en France plus qu'en Lituanie – de la civilisation rurale face à l'extension de la civilisation citadine, un certain nombre de termes, tout à fait courants il y a seulement quarante ans en France, sont vieillis ou ont tout bonnement disparu du vocabulaire citadin. Cela ne signifie pas qu'ils n'existent plus, on les rencontre bien vivants dans le parler des zones rurales, ainsi que chez les chasseurs et les chercheurs travaillant sur l'environnement. Les faits et gestes ruraux existent encore, au moins pour certains d'entre eux, et les paysans continuent à employer un lexique précis pour les désigner. Il n'y a pas de mot citadin (faute de "l'objet" correspondant) pour remplacer ces termes campagnards.

*Aristé* : muni d'arêtes aiguës en forme de barbes, variant suivant les espèces de graminées.

*Arse, arche, arche-banc* : (Savoie, Bourgogne) coffre en bois solide où l'on conserve le grain à l'abri des rats.

*Avette* : nom familier des abeilles.

*Bance* : planche horizontale suspendue par quatre cordes au plafond, et sur laquelle on met le pain, les fromages, les restes du repas, qu'elle soit à la cave (sur le même plan que la cuisine — au rez-de-chaussée — ou en sous-sol), ou dans le garde-manger, ou même dans la pièce d'habitation (Savoie, Bourgogne).

*Boire (s)* : endroit d'eau stagnante, creux plein d'eau, petite anse ou golfe sur le bord d'une rivière (naturel ou artificiel). On s'en sert ou non pour le rouissage du chanvre.

*Borde* : petite ferme ou métairie, d'où l'expression : « aller d'huis en bordes ».

*Bouchon* : buisson, broussaille, petit hallier (Jura, Morvan).

*Bouchure* : haie vive (d'épine noire souvent) entre des prés.

*Bouleyeur* : dans le Morvan, il est à peu près l'équivalent du marieur lituanien.

*Boultiner* : sauts et trottinements du lapin cherchant sa nourriture.

*Chaintre, ceintre* : ceinture d'un champ et bandes marginales au bout des sillons d'un champ cultivé.

*Chalée* : trace ouverte dans la première neige par un traîneau.

*Chaoulis* : en Lituanie, avant la guerre, organisation paramilitaire d'un parti nationaliste. Plus généralement, un bataillon de chaoulis est un bataillon de tireurs d'élite.

*Chevrin* : creux formé par l'eau dans les berges et sous les rives; certains poissons y déposent leur frai.

*Chèvre* : (du puits, ici) chèvre de lavage faite de deux longerons de pins reliés par deux traverses avec une poulie au sommet. La chèvre est haubanée par deux câbles.

*Clairure* : endroit dégarni, sans végétation visible en surface dans un marais (il peut y avoir une microvégétation sous la surface de l'eau).

*Cordes* : bois de chauffage débité en perches puis en bûches de longueur variable suivant les régions, empilées en cordes d'un nombre de stères variable (une « corde de moule », par ex., valant 4,8 stères).

*Courir la jadoûre* : expression du Morvan évoquant la chienne en chaleur, lorsqu'on parle de la conduite légère d'une demoiselle.

*Débourrer* : (les essaims débourent) si une nouvelle reine naît dans la ruche, elle part en emmenant son essaim — même sens général que le terme rural : éclaircir en arrachant (les carottes, etc.).

*Écheler* : escalader.

*Éteule* : chaume qui reste sur place après récolte.

*Étréper* : arracher les racines avec une pioche spéciale.

*Frache, fraîche* : broussaille de bord de torrents (en Savoie par ex.).

*Fliquer* : onomatopée, faire floc, flac (cf. Giono, *Le Chant du monde* : « une boue noire qui fliquait sous les pas »...).

*Glu* (on trouve parfois, à tort, *glu*) : une poignée de chaume de seigle coupée à ras de terre avec une faucille, pour la couverture des toits, le rempaillage des chaises, la fabrication de liens (en nouant les gluis entre eux).

*Gouille* : dans les marais tremblants qui retiennent une grande quantité d'eau, et qui sont souvent parsemés d'ériophore (linaigrette), on peut observer des trous profonds, recouverts ou non par des mousses (sphaignes en particulier). Une clairure est une gouille libre de végétation en surface. *Goujaillon* : jeune berger ou meneur de bœufs en Provence (Giono) ; par extension, jeune apprenti à tout faire, jeune aide.

*Koulak* : paysan considéré comme trop riche et comme exploiteur par les bolcheviques.

*Kvass* : boisson douce-amère faite à partir d'eau et de pain de seigle, ou de farine de seigle et de malt.

*Layon* : sentier étroit ouvert dans une forêt pour séparer les coupes. Les layons donnent sur la sommière.

*Lège* : luges (Savoie), du vieux français « lège » ; cadre allongé fait pour supporter des fardeaux que l'on tire par une corde sur l'épaule en les faisant glisser sur l'herbe (ou que l'on fait tirer par un mulet).

*Litas* : unité de monnaie lituanienne.

*Mancennes* : pousses de la viorne (arbrisseau : viburnum), qu'on utilise pour faire des liens.

*Mazot* : (*raccard* en Haute-Savoie), petit chalet séparé du chalet d'habitation et construit sur un soubassement de bois (ou de pierre). On y entrepose les biens les plus précieux qui y sont plus à l'abri du feu que dans la « maison » : grains, viandes séchées, et même certains papiers et vêtements. Ce mazot est l'équivalent exact du chalet séparé lituanien, qu'il n'est pas exact de traduire par grenier, comme cela se fait parfois. Le « mazot » sert de grenier à grains, mais pas seulement à cela, et c'est un chalet séparé avec, parfois, comme en Lituanie, une porte ouvragée et une petite galerie.

*Mottue, motais, terrain mottut* : mottes de marais qui, lorsqu'elles sont constituées de sphaignes, se rehaussent progressivement et donnent des tourbières bombées.

*Mouillère, mouillière* : terrain humide marécageux au sol instable, où l'on voit sourdre l'eau un peu partout et au moindre pas. Ce type de paysage peut s'inscrire dans la toundra (avec des carex = laïches, des mousses, des lichens).

*Noüe* : terrain périodiquement inondé, endroit fortement humide, parfois ancien lit de rivière.

*Ormille* : petits ormeaux, haie d'ormes, ou variété d'orme à petites feuilles.

*Pessière* : forêt (petite ou grande) boréale d'épicéas sous climat froid et pluvieux (on en trouve des Vosges au Jura, aux Alpes, et jusque dans le nord de l'URSS).

*Peût* : diable, petit démon (dialecte bourguignon).

*Porteau* : avancée du toit, qui peut servir à protéger le char à foin.

*Pralet* : petit pré (Alpes).

*Rauche* : les « typha » (ou « massettes », « quenouilles » des roseaux) et l'espace couvert par ces roseaux.

*Rache, räche, rachon* : petite cépée (Morvan).

*Ressuire, ressui* : parler rural pour ressuyer = faire sécher, égoutter.

*Revâmer* : en parlant des pommes de terre, en Bourgogne, donner des tubercules au bout des germes.

*Rissole* : sorte de petit beignet fourré (Savoie).

*Seigne, « sagne »* : équivalent exact du « baie » de « Kaïrabalé ». Lande mouilleuse, tourbière à sphaignes sous climat froid, sol très mouillé où l'eau affleure dans la moindre dépression. L'ensemble fonctionne comme une énorme éponge, où poussent roseaux, joncs, scirpes, callunes, sphaignes, laïches, ményanthe, linaigrette, etc. Ce paysage peut occuper de très grandes surfaces (en France, dans le Doubs), et est très répandu de l'ouest de l'URSS au Jura et même en Margeride. On y voit des prairies apparemment flottantes reposant en fait sur de la tourbe plus ou moins liquide, avec des carex et un épais tapis de muscinées.

*Seillon, seillot* : petit baquet tronconique en bois pour l'eau, le lait (Morvan, Savoie et ailleurs).

*Skilandis* : peau de l'estomac (caillette) farcie et attachée par des harts, qui sont des liens d'osier flexible.

*Soiture* : surface qu'un homme peut faucher dans une journée.

*Sommière* : large chemin tranché dans une forêt, sur lequel se greffent les tranchées étroites des laies et layons.

*Soli* : sous le faîtage, espace servant à engranger le foin (fenière) et où l'on peut aussi coucher, en y accédant par une échelle extérieure (Haute-Savoie).

*Souillarde* : office-laiterie s'ouvrant sur la cuisine (en Marge ride ou dans l'Auxois) servant de garde-manger, mais aussi de chambre à coucher (on l'appelle parfois le « taborgniau »)

*Staroste* : personne élue ou nommée, pour remplir des loins lions semi-administratives, semi-policières dans les ail.nu d'un village, d'une artel, d'une communauté.

*Suloté* : vernaculaire, exposé en plein à un fort soleil (Boni gogne).

*Terrasse* : grande soupière évasée en bois ou en terre pour pétrir la pâte (Bourgogne).

*Toupine* : récipient rond en terre ou en grès pour le beurre fondu, l'huile, le miel.

*Tremblant* : voir *Seigne*.

*Touradon* : grosse et grande motte formée par les racines de plantes palustres, telles que laïches (d'où le nom d'« endroit » : léchère), roseaux, molinies, sur sol marécageux (ces touradons peuvent avoir un mètre de diamètre). Avec le temps, le touradon se surélève et grossit comme un champignon.